

# architecture ET PATRIMOINE



**Paris fascine par la splendeur de ses monuments et la diversité de son architecture. Des siècles de magnificence ont laissé des chefs-d'œuvre nommés palais du Louvre, cathédrale Notre-Dame, tour Eiffel ou encore basilique du Sacré-Cœur. Mais au-delà de ces géants de légende, la capitale entière offre un butin historique et artistique sans égal à qui sait ouvrir les yeux, lever le nez, pousser les portes cochères.**

Dans les palais et les hôtels particuliers, les églises et les chapelles, le métro, les passages, les gares, les entrepôts et les friches industrielles : partout, la ville dévoile ses richesses. Même certains numéros ou plaques de rue, dessinés par des stylistes, valent le détour. Des vestiges de Lutèce aux grands chantiers contemporains, chaque époque a laissé son empreinte. Pour découvrir ce patrimoine : une bonne paire de chaussures, un plan de Paris, une curiosité insatiable et, pourquoi pas, les lumières d'un guide. Saviez-vous, par exemple, que l'on peut déambuler la nuit dans les stations de métro "fantômes", c'est-à-dire désaffectées ?

## Le métro

Le métropolitain est inauguré lors de l'Exposition universelle de 1900 dont il relie les principaux sites. Conçu par l'ingénieur Fulgence Bienvenüe, il est "habillé" par l'architecte Hector Guimard de 84 entrées Art nouveau dont deux subsistent aux stations Abbesses et Porte-Dauphine. Carreaux de faïence blanche et encadrements sculptés des panneaux publicitaires sont la marque de fabrique du métro parisien.

Au fil des ans, il s'est enrichi d'œuvres : le kiosque des Noctambules d'Othoniel, place Colette (entrée de la station Palais-Royal – Musée-du-Louvre) ; la Constitution inscrite sur les murs des quais de la station Concorde ; une fresque révolutionnaire à Bastille ; le sous-marin Nautilus imaginé par Jules Verne à Arts-et-Métiers ; l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle en images à Tuileries...

## Les gares

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le chemin de fer est un symbole de modernité absolue et la gare est son temple. Édifiée en 1851, reconstruite trente ans plus tard, Saint-Lazare, avec sa halle métallique et ses verrières, avant-gardistes en leur temps, inspire les artistes. La gare d'Orsay (aujourd'hui devenue

un magnifique musée) est inaugurée pour l'Exposition universelle de 1900. Pour la même occasion, on refait à neuf celle de Lyon ; le prestige du train, nouveau moyen de locomotion, transparait encore aujourd'hui dans les salons luxueux du restaurant Le Train Bleu. Les gares sont les portes de Paris. Témoins des premiers départs en congés payés, elles voient aussi les retours du front en temps de guerre ; par elles arrivent les Alsaciens, les Auvergnats, les Bretons venus "se placer" comme domestiques ou ouvriers du bâtiment, ou encore ouvrir des brasseries. Lieux de mémoire, fleurons d'architecture abritant des technologies de pointe : elles méritent qu'on s'y arrête !

## Hôtels particuliers

C'est dès la fin du Moyen Âge qu'il faut chercher l'origine de l'hôtel parisien. La résidence du seigneur ou du riche bourgeois s'organise autour d'une cour intérieure. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le plan en "U" se codifie : le corps principal, donnant à la fois sur cour et jardin, est flanqué de deux ailes abritant les communs. Courant XVII<sup>e</sup>, le modèle se répand du Marais aux faubourgs Saint-Germain et Saint-Honoré, semant ça et là ses merveilles architecturales. Si les hôtels

Biron, Carnavalet, de Cluny, Dassault, Maignon, Salomon de Rothschild ou de Sully figurent parmi les plus connus, on en découvre cent autres au fil des promenades.

## Les places

Sites de rassemblement et de célébration, les places, d'origine royale ou républicaine, sont des lieux hautement symboliques. Leur aménagement est pensé pour sublimer la statue d'un souverain ou l'emblème d'une puissance, érigés en leur centre. La place Dauphine est ainsi liée à Henri IV, la place des Vosges à Louis XIII, celle des Victoires à Louis XIV. Louis XV a été remplacé, place Vendôme, par la colonne de Napoléon et détrôné de la Concorde par l'obélisque de Louis-Philippe. Places de la Bastille, de la République ou de la Nation, comme leurs

## LA NUIT DES MUSÉES

Le 15 mai 2010, pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, cette manifestation d'envergure européenne a permis à des visiteurs de plus en plus nombreux d'investir gratuitement, de 18h à minuit, des musées parisiens. La recette du succès ? C'est gratuit, c'est la nuit, mais c'est surtout l'occasion de rendez-vous inattendus dans des musées qu'on (re)découvre au clair de lune. Les sites rivalisent d'idées insolites, chacun puisant dans ses collections de quoi mettre sur pied un riche programme d'animations autour du thème annuel. À ceux qui n'ont pas encore exploré la Nuit des musées, rendez-vous en mai 2011 pour la 7<sup>e</sup> édition.

noms l'indiquent, on exalte plutôt les révolutions et les valeurs citoyennes.

## Rues historiques

Combien de rues de Paris ont été le site d'événements marquants ? Leur nom ou des plaques en perpétuent la mémoire. Ainsi, le boulevard Saint-Germain est pour toujours attaché à Mai 68, comme les Champs-Élysées à la liesse de la Libération. Le boulevard "des grands magasins" porte le nom du baron Haussmann, qui transforme la capitale au XIX<sup>e</sup> siècle en la perçant de larges avenues. Parfois, les

petites rues aussi écrivent l'histoire. En mai 1610, le carrosse d'Henri IV s'engage dans la ruelle de la Ferronnerie, étroite et encombrée d'échoppes. L'équipage royal est ralenti, Ravailiac en profite pour poignarder le roi, qui expire à son retour au Louvre. Pour revivre ces grands épisodes, rien de tel qu'une pause devant les panonceaux bruns qui racontent l'histoire de Paris là où elle s'est faite.

## Mobilier urbain

On connaît l'empreinte laissée par Haussmann et Guimard sur le paysage parisien. Mais sait-on que c'est à l'architecte Davioud qu'on doit le mobilier urbain, à la fois utilitaire et décoratif, qui équipe encore la capitale aujourd'hui ? Les grilles circulaires en fonte qui entourent les arbres sont identiques à celles créées au second Empire. Certains réverbères, lanternes et bancs doubles, ainsi que les colonnes Morris (où est affiché le programme des spectacles) et les fontaines Wallace datent aussi de cette époque.

# ÉVÈNEMENT

## Journées européennes du patrimoine

Chaque année, le 3<sup>e</sup> week-end de septembre (18 et 19 septembre 2010), des édifices publics et privés ouvrent exceptionnellement leurs portes. À Paris, on s'immisce dans le palais de l'Élysée, au Sénat, dans certains ministères et ambassades, des mairies, des théâtres côté coulisses, des hôpitaux, des villas... Les visites du patrimoine public sont gratuites, les sites privés proposent souvent des tarifs réduits.